

L'INVITÉ JÉRÔME SAVARY



« UNE TERRASSE À BELLEVILLE »

POUR LE METTEUR EN SCÈNE

Jérôme Savary, le théâtre est une affaire de famille, « qui se transmet, comme au cirque ». « J'ai quatre enfants. Trois sont des artistes et la dernière, Nina, n'a que 10 ans. » C'est pour elle qu'il a écrit *La Fille à marins*, qui vient de démarrer au Théâtre Rive gauche, récemment acquis par Eric-Emmanuel Schmitt. « Dans l'atmosphère viciée, un peu bloquée de cette période électorale, j'ai eu envie de vagues, d'embruns, de profondeurs marines », ce qu'évoquent bien les chansons de marin de ce spectacle, loin des grandes productions qu'il signa tout au long de sa carrière. « J'ai passé l'âge limite pour diriger des institutions, donc je fais des spectacles avec mes moyens. »

Il ne cesse jamais, même le week-end, de s'activer, et allergique au dimanche, il a trouvé la parade : « J'habite Belleville, le quartier le plus mélangé de Paris, avec des mosquées, synagogues, églises évangélistes... C'est tout le temps ouvert, on ne sait pas que c'est dimanche ! » Dans ce quartier vivent aussi ses filles les plus âgées. Pour lui, Belleville recèle de nombreuses terrasses ensoleillées « idéales pour lire, écrire, boire des coups », de bonnes adresses qu'il ne quitte qu'entraîné par sa petite dernière, avec qui il écume les cinémas du quartier de l'Opéra : « Je pourrais être critique de films pour enfants : je vois tout. » Pour un peu de calme, il reste tout simplement, dans sa maison bellevilloise : « Je dors dans un mini-jardin couvert, les oiseaux entrent par la fenêtre... »